

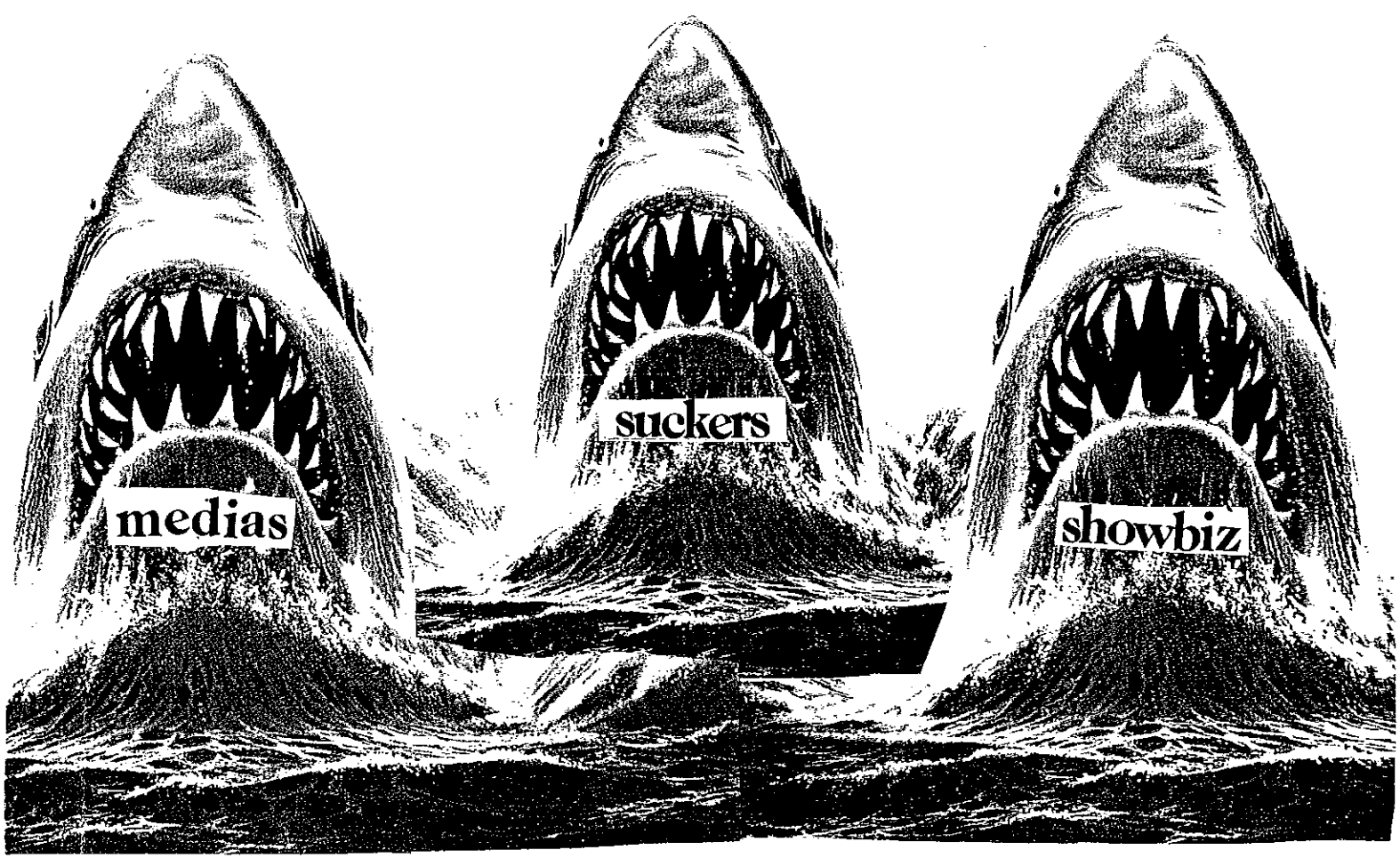
# BAIGNADE INTERDITE !

N°1 Juillet - aout  
FUSION DISSIDENTE

BOOYA LIVE!

FAM : MARSEILLE  
IN FULL EFFECT

LES REQUINS GUETTENT



## EDITORIAL

Face à la prolifération d'articles douteux dans la presse établie, aussi bien "grand public" que dans celle dite "musicale", GET BUSY se devait de réagir vivement et promptement.

Que dire de ces gens qui hier encore n'accordaient que quelques entrefilets à une musique qu'ils jugeaient mineure, ne manquant aucune occasion de cracher dessus ; et qui maintenant s'érigent en défenseurs sacrés du rap ? Désolé, on ne marche pas !

Heureusement tout cela n'arrivera pas à entraver l'avance inexorable du hip-hop. En effet, la rentrée annonce plus que chargée, concerts, disques, party et divers événements.

Évidemment, GET BUSY sera au premier plan pour rendre compte de cette effervescence.

*GET BUSY*

Toute l'équipe de GET BUSY remercie :

SEAR, TEXACO, CRAZY J-M, et toute l'association IZB, David DUFRESNES.

I.A.M. : Marseille in full effect !

MADJ et MIL (la fusion toujours plus dissidente)

La longue posse (le sud)

Les 93 NTM (le nord)

Tous ceux qui nous ont aidés et soutenus

Merci à nos familles

Pas de remerciements à PHIL OX (Bouh !!!)

## CONTACT

GET BUSY

36 allée de l'école  
94480 ABLON SUR SEINE

GET BUSY

## MADJ ET MIL : FUSION DISSIDENTE

Madj et Mil, les deux organisateurs de l'émission Fusion Dissidente (tous les samedi soir sur Radio Beur) sont 2 personnages aux multiples facettes qu'il fallait vous faire découvrir. Ainsi rendez-vous avait été pris avec Madj (Mil travaillait ce jour là) pour une interview sur le vif en pleine rue (aux alentours de Belleville).

G.B. : Madj et Mil qui êtes-vous, et quel est le but de votre émission ?

Madj : Nous avons grandi dans le même quartier, et même si nous n'avons pas toujours trainer ensemble, nous avons depuis longtemps une passion commune : la musique.

Ainsi lorsqu'en décembre 1987, l'opportunité nous a été donnée de faire une émission sur Radio Beur nous avons sauté sur l'occasion.

Cette émission, nous l'avons nommée "Fusion Dissidente" avec pour sous titre "Tribune libre de la culture urbaine" et pour but : promouvoir la scène alternative et ceci au sens large du terme, du Rock indépendant au rap en passant par le reggae. La diversité des invités en est la preuve : les NTM, les Assassins, EJM, les IZB, les Berruriers Noirs, les Sounds System High Fight et Youth Man Unity, les Musulmans Fumants (arts graphiques), la Souris Déglinguée et bien d'autres...

Interview de groupes, info-concert, info-fanzine, session live and direct de rapper au toaster.

G.B. : Quel est votre position par rapport au rap français ?

Madj : Nous avons travaillé pour faire émerger le mouvement, on aimerait voir une scène réellement française, la conceptualiser et la faire sortir du simple copiage des Américains. On préfère jouer des groupes français qui tiennent plutôt que le dernier import en date.

G.B. : Quels sont vos groupes de rap français préférés ?

Madj : Tout d'abord les Assassins et les NTM car ils ont apporté un nouveau vocabulaire, préférant bâtarde à sucker qui leur donne un style reconnaissable entre tous car ce sont les premiers parisiens à avoir compris qu'il fallait développer une esthétique de la pensée car le rap c'est la manifestation d'une nouvelle poésie urbaine.

Méitez-vous du mistral venant des plaines du grand nord prêt à détruire l'infamie musicale qui règne sur la capitale (n'est pas ce Joey Star...).

EJM mais il faudrait qu'il concrétise les espoirs fondés sur lui, les little MC.

Les marseillais d'I.A.M. que nous considérons comme les plus forts car ils ont mis la barre plus haut tant au niveau de la tchache qu'au niveau de leur création musicale. Ils ont surtout compris qu'il fallait travailler le timbre de la voix qui leur donne une puissance presque égale à celle des ricains.

G.B. : Que pensez-vous de la commercialisation et de la médiatisation grandissante du mouvement ?

Madj : Il y a, c'est sur, un côté positif pour les artistes qui trouvent de cette manière un bon moyen de promotion. Mais il persiste une certaine peur de "tuer l'enfant dans l'oeuf" (rappelez-vous 1983). Nous avons le souci de travailler pour que même si soufflet retombe il y ait des suites à cela.

La scène repose essentiellement sur sa base et nous savons pertinemment qu'il ne faut pas s'en couper et que le respect des homeboys reste primordial. Nous étions à l'origine de Labelle Noire avec d'autres gens bien que dans certaines interviews : Labelle Noire c'est une et une seule personne. Pour diverses raisons sur lesquelles nous ne nous étendrons pas, les ponts ont été coupés. Cela ne correspond plus à l'esprit de base, nous nous préférons une bonne party en banlieue à un cocktail mondain...

GET BUSY

Aujourd'hui tout le monde prétend écouter du rap depuis une éternité, alors pourquoi ces gens n'ont-ils pas aidé le mouvement à évoluer tandis qu'il en avait besoin à une certaine époque et que les gens vraiment concernés (D Nasty, Lionel D, DJ Rap Attack, Johnny Go...) ne revendiquent aucune gloire particulière jugeant que s'ils l'ont fait c'est qu'il devait le faire !!!

G.B. : Quel est votre position par rapport à la campagne de presse qui a été organisée par France Soir lors de l'arrestation d'une bande ?

Madj : France Soir, le Parisien, National Hebdo sont des journaux (et il y en a d'autres) qui s'appuient sur toutes les calomnies possibles et inimaginables pour organiser des campagnes de presse pourrie visant à discréditer le mouvement Hip Hop. Là où ça devient grave, c'est quand il y a de véritables appels à la haine notamment pour Ticaret dans France Soir, c'est à croire que la Teekboo serait le repaire des plus grands "criminels" de Paris. Daniel est un commerçant légal et ceci ne sert qu'à donner des mauvaises idées à des milices organisées ou à des lats. Mais ce n'est pas une nouveauté, on a déjà vu le même genre d'agissements notamment pour Chignole. En conclusion tout cela pue.

Le fait qu'il y ait des bandes à Paris n'est pas une nouveauté, il y a un lyric de Daddy Nutty (DJ du High Fight Sound System) qui dit en substance :

"Dirigeants, hauts placés regardez la graine que vous avez semée !!!"

G.B. : Quels sont pour vous les albums marquant de l'année ?

Madj : - Public Enemy : Fear of a black planet  
- Toute la production ruthless records (NWA-DOC...)  
- ICE CUBE : Amerikkka's most wanted  
- 3rd Bass : The cactus album  
- Tuff Crew qui est d'ailleurs le groupe favori de Madj  
- Rapattitude : 1ère compilation française vraiment sérieuse  
Sans oublier le reggae : Reggie Stepper et le dernier album de Tiger  
Mais aussi l'album live posthume des Berruriers Noirs "Viva Bertaga", groupe sur lequel beaucoup plus de gens devraient se pencher.

Madj et Mil font une grosse dédicace à :  
Squat et Solo, Joey Star, Kool Shen, DJ'S et toute la posse 93 NTM, High Fight, Tonton David, Don Lickshot, Daddy Nutty, Polino (pour leur travail sérieux), aux jeunes de leur quartiers, aux homeboys Greg et Duel pour leur ravage sur les lignes 13 et 6 et un respect inébranlable pour Get Busy

RADIO BEUR 98,2 FM

FUSION DISSIDENTE  
Samedi soir 20 h 30 - 22 h 00

Madj et Mil, la rage au cul déclarent la guerre aux fils de pute (qu'ils se reconnaissent).

GET BUSY

GET BUSY

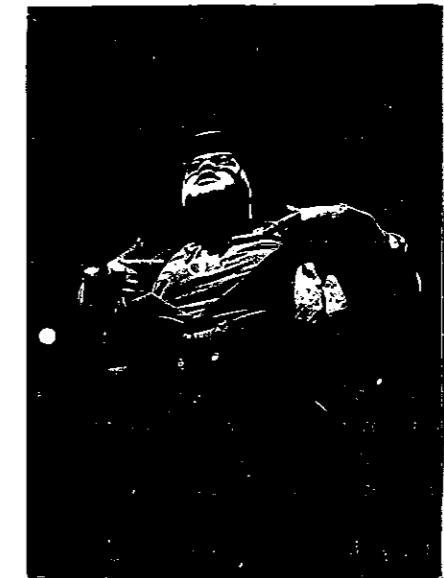
## LA TRIBU BOOYAA EN CONCERT A L'ELYSEE MONTMARTRE

Le 8 juin s'annonçait comme un jour vraiment particulier. Les "six Bad Brothers" de la famille DEVOUX, communément appelés "BOOYAA TRIBE", débarquaient à Paris.

Que nous réservaient-ils ?

C'était la grande inconnue de l'année. Premier grand concert rap après l'épique live de P.E. au Zénith, nous étions en droit de nous attendre, sur la lancée des événements de la saison, à un spectacle digne des précédents.

Dès 19 h 30, la foule s'amassait aux portes de l'Elysée Montmartre. Attirés par le clip "R.A.I.D.", diffusé sur M6 pour certains, par les rumeurs engendrées par l'ex gang de L.A. pour d'autres. La majeure partie des gens était venue, suite au cosu et complet album "New Funky Nation", assouvir une curiosité qui se faisait de plus en plus grande au fil de la soirée : surtout au cours de la première partie (Ruff Ruff & Ready) fort intrigante, voire ennuyante qu'on pouvait qualifier de tout sauf de rap. Les esprits s'échauffaient, on se bousculait au bar de Niagara à Agnès B. en passant par les Rita Mitsouko ou Nathalie Delon... la bière coulait à flots.



Le public mi B Boys, mi branchés n'attendait plus qu'une chose : l'entrée sur scène de ces fameux frères samoans. Qu'à cela ne tienne, leur arrivée fut unique. L'audience resta bouche bée, une montagne de graisse tout droit sortie de L.A. via les Iles Samoa nous introduisit les quatre rappers, les musiciens, choristes et autres DJ du posse BOOYAA.

Le show de par leur présence physique et musicale était impressionnant, très impressionnant. Et le rap ? Il n'y en eu que très peu, du moins juste ce qu'il fallait mais tellement couvert par ces instruments qu'on en décelait qu'un quart. Ok, l'originalité était là, le spectacle était construit, le "New Funky Nation" se jouait live comme certains l'aiment, parti sur une forte impression ce concert finissait par décevoir l'ensemble des fidèles des concerts parisiens. L'organisation IZB nous aura habituée à mieux !

Le force de "BOOYAA TRIBE" est réelle, fondée sur un style bien particulier, différent de tous ceux qu'on pouvait entendre jusqu'alors, elle n'arrivera cependant jamais à supplanter, ou tout simplement rivaliser avec l'efficacité de la majorité des rappers qui auront justement prouvé qu'on était en mesure de créer toute une musique avec le strict minimum !

Félicitons tout de même cette sacrée famille DEVOUX, "Godfather" en tête, suivi par ses acolytes "Full Metal Jacket", Don L., K.O.D., E.K.A. & The Riddler", qui n'aura de cesse quoiqu'il arrive d'accrocher les sens.

GET BUSY

GET BUSY

## RAPATTITUDE AU BOBINO MORT AU SON !!!

Pour ce 21 juin 1990, la fête de la musique se devait d'être aussi celle du rap ; malheureusement au Bobino ce ne fut vraiment pas le cas.

Pourtant tout semblait s'annoncer sous les meilleurs auspices. En effet, le public s'était déplacé en nombre malgré une pluie battante (il faut dire que c'était gratuit) ; et le plateau réunissait la majorité des artistes de la compilation (excepté Dee Mast, Alarme et les Sai-Sai).

Dès 11 h 30, le Bobino ouvre ses portes pour laisser entrer une foule impatiente qui devra attendre encore deux bonnes heures avant que le spectacle ne commence enfin.

C'est au groupe "Assassin" que revient la tâche d'ouvrir le bal : intro fracassante pour lancer un rocking squat inspiré, appuyé par Solo fraîchement revenu de New York.

Sans effets scéniques particuliers, le duo assure néanmoins par la qualité de ses lyrics et par une bonne présence lui permettant de faire réagir un public réputé froid et d'obtenir un succès logique. Mais déjà un premier constat négatif s'impose : le son est purement et simplement "dégueulasse" et cela ne cessera de se confirmer tout au long de la soirée. C'est peut être l'une des raisons qui explique la qualité moyenne des prestations qui suivirent.

E.J.M. nous apparaît vêtu d'un costume assez "classe" mais ayant un relent de déjà vu, et nous offre un show certes très "clean" mais sans surprise ; le Homeboy de Vitry ne semble pas très motivé. Quant à Salia, toute sa bonne volonté et le renfort de sa complice destinée aussi charmante qu'in audible (toujours ce maudit son), n'ont pas suffi à convaincre réellement l'assistance.

Les prestations des deux Ragamuffin de service : Tonton David et Daddy Iod furent plus chaleureuses, notamment avec un Daddy Iod survolté nous distillant un "rock en zon zon" détonnant avec pour les deux, des lyrics plutôt engagés.

Pour leur part, les New Generation Mc's nous gratifièrent d'un show assez vivant faisant preuve d'une présence scénique (ébauche de chorégraphie) à laquelle il ne nous avait pas toujours habitué (agréable surprise) ; avec pour final une "jam" réunissant toutes les têtes d'affiches du mouvement authentique (Little Mc's, Salia, E.J.M. Destinée et Soul Brother X).

Vient enfin le moment que tout le monde semble attendre : celui de la prestation des Suprêmes NTM. Après une courte introduction musicale, un moment de silence envahit la salle. On s'attend à les voir sortir de derrière le rideau (comme tout le monde) ; en fait ils arrivent par la gauche de la scène, en file indienne et à cloche pied tout en tapant des mains. Le public, visiblement surpris, apprécie néanmoins. Le show commence sur les chapeaux de roue avec "noir et Blanc" suivront en vrac "Je rappe", "le pouvoir"... Malheureusement leur passage coïncidera avec l'apogée de la médiocrité du son. Résultat : des paroles incompréhensibles, la voix de Joey est inaudible. Cependant leur show se confirme comme étant le plus complet et le plus "professionnel" de la scène rap parisienne.

En guise de conclusion, partant d'un bon sentiment (puisque'il s'agissait du deuxième grand concert de rap français gratuit), cette nuit "rapattitude" aura été marquée par une carence de professionnalisme qui n'est pas entièrement imputable au manque d'expérience générale.

Le souci de promotion n'a-t-il pas pris le pas sur l'organisation du concert en lui-même ?

GET BUSY

GET BUSY

## ROCK'N FOLK ? BROCK ET CHNOCK !

Tout vient à temps pour qui s'est attendu !

Ce proverbe s'applique également au rap puisqu'il lui aura fallu attendre plus de 10 ans pour être "enfin" reconnu. En effet, pour leur numéro spécial été, nos "chers amis" de Rock'n Folk (oui, oui, les mêmes qui, il n'y a pas si longtemps, méprisaient le rap), se propose d'en être l'encyclopédie (rien que ça!).

D'entrée le sommaire annonce la couleur : "Yo, 90 été rap", comme l'été 89 fut celui de la Lambada (Suckers !). Le dossier rap est dans le même style, bourrés de clichés bidons ! Il semble que l'une des caractéristiques principales des journalistes (Rock ou pas rock) est de "l'ouvrir" le plus possible sur des sujets auxquels ils ne connaissent rien. Le hip-hop français existe depuis presque 8 ans, Rock'n Folk vient seulement de s'en apercevoir et voudrait nous faire le coup du "on y a toujours cru" (Suckers again) !

Heureusement pour R & F, l'article d'Olivier CACHIN parvient à sauver les meubles (quand même).

De plus, avoir la prétention de faire un article sur le rap français sans même citer "Assassins" et "I.A.M.", traduit un manque de recherches et de compétences confirmé par les critiques puantes émises à l'encontre des "NTM" ainsi que l'analyse douteuse du disque de "Ice Cube" (page disque R & F).

En outre, pour votre information Mr Phil OX (Suckers !!! two times) "Get Busy" n'est pas du tout l'organe de presse des IZB !

Mais nous ne sommes pas au bout de nos peines. Dans ce superbe article, il est fait référence à l'émission de Madj et Mil sur Radio Beur (98.2 FM).

Notre "cher" Phil OX stipule même qu'il s'agit de la tribune libre de la culture urbaine puisqu'elle se propose de promouvoir toutes les tendances de l'univers urbain dans lesquelles nous évoluons (Rock, Funk, Soul, Reggae, etc... et bien sûr le Hip Hop). Ceci est tout de même radicalement différent de la "culture européenne" car, attention Mr Phil OX, la culture européenne n'est pas sans rappeler le "verbiage dégoulinant" des néo-nazis, et elle s'oppose fondamentalement à la culture urbaine qui elle est basée sur l'alliance des tendances ethniques.

Quoiqu'il en soit une interrogation nous effleure l'esprit : comment des journalistes "qui connaissent si bien le Hip Hop" et "qui l'ont toujours soutenu" peuvent-ils faire de telles confusions ?

Suite au prochain épisode....

En attendant : Fuck Rok'n Folk, and motherfuck PHIL OX !!!

GET BUSY

GET BUSY

# ATTENTION : LES REQUINS GUETTENT

Vous souvenez-vous de l'époque où il ne faisait pas bon genre d'écouter du rap, de porter des grosses baskets, un starter ou une casquette américaine ?

Elle n'est pas si loin ... cette époque !

Aujourd'hui la mode est pour la deuxième fois en passe d'englober la culture hip-hop.

Suite à l'avènement de la Soul, à l'époustouflante tornade Public Enemy, aux concerts "sold-out" de cette fin de saison, aux soirées zoopsie et unity, le rap a laissé s'entrouvrir un marché juteux jusqu'alors faiblement exploité. Les efforts d'un petit nombre de passionnés tels que Dee Nasty, Candy, les IZB, Chignole, Dany L. ou autre NTM auront payé : le mouvement "zulu" (le vrai, au sens noble du terme) est revenu en force, le concept hip-hop est enfin reconnu (6 ans après sa banalisation catholique et regrettable) et le rap a fait une percée d'anthologie.

En 1990, les portes sont grandes ouvertes. L'invasion suit son cours les requins guettent...

Axée sur la danse, il y a maintenant 7 ans, cette inéluctable mode s'empare en ce début de décennie d'une musique longtemps critiquée et rejetée (pour son côté minimaliste, son excentricité, ses origines, son public). Combien auront lutté pourtant afin qu'il n'en soit rien ? de Destroy Man et Johny, Go à SLEO en passant par tous ceux qui n'ont eu de cesse d'entreprendre à tous les niveaux (soirées, concours, concerts, productions diverses) sans trop de moyens comme les IZB, Pappy ou hybride.

La traversée du désert a été longue, demandez-leur !, considérés comme des anachroniques ou des illuminés tous ceux qui de 1984 à 1990 auront cru à la force et à la richesse de la culture hip-hop méritent un grand respect.

Quand on songe à tous ces dossiers, K7 restés tant d'années figés au fond des tiroirs et qui aujourd'hui sont devenus une source inspirée pour certains ; à toutes ces portes fermées aux gens dynamiques, passionnés, modestes, à toutes ces propositions laissées sans réponse : il y a de quoi enrager (le mot est faible) lorsque l'on voit l'ampleur qu'on pris un produit qu'on a tellement chéri et en lequel on a tant cru ; lorsque l'on subit impuissant à l'explosion commerciale d'une culture underground riche de sens à nos yeux, aujourd'hui banalisée. Fuck that shit ! Il faut réagir contre tous ces requins que tous les passionnés se réveillent, se serrent les coudes, ne laissons pas tous ces intéressés exploiter et ruiner notre oasis culturel jadis si accablé maintenant convoité par tous les capitalistes petits ou grands à l'ambition meurtrière. Il faut s'unir entre anciens, entre "vrais", prendre conscience qu'il y a à peine un an et demi de véritables connaisseurs que ce soit d'émissions radio ou télé, des spectacles, des jeunes rappers et autres... que les efforts de tous ces gens ne soit pas cachés par les actions que mènent ci et là dans un but purement lucratif les intéressés du moment. Le rap est une affaire de coeur, nous devons coûte que coûte empêcher la commercialisation outrageuse que voudraient entreprendre toutes ces maisons de disques, ces producteurs, managers, néophytes en tous genres. Sachons préserver nos origines, le hip hop n'est pas une culture de salon pour petits intellos égarés, encore moins une musique "garage" et commerciale pour branchés du dimanche avides de sensations fortes.

Le rap doit durer, il faut pour cela garder la tête froide. Pourquoi ne pas créer, une cellule de défense contre l'abus des médias, producteurs, maisons de disques, éditeurs, managers et faire valoir nos droits ; droits dont nous devons plus que jamais nous imprégner.

En guise de conclusion, nous souhaitons que cet article certes bref mais clairement "anti-mode", "anti-fric", "anti-requins" soit lu et compris par tous ceux qui se sentent concernés par la lutte qu'il nous faudra désormais mener si nous ne voulons pas revivre la dure période qu'aura été 1985, 1986 par exemple où tous ceux qui aujourd'hui nous sourient, nous invitent, nous attirent, nous riaient voire nous crachaient à la face.

Nous saluons une fois de plus et félicitons en revanche ce noyau de passionnés sans qui quoiqu'il arrive le hip hop et son corollaire n'auront jamais obtenu leurs lettres de noblesse : vive eux, vive nous, vive les BBC, les IZB, le mouvement authentique, Chignole, Candy, les NTM, Dee Nasty, la longue posse, Dany L, les Actuel Force, Destroy Man & Johny Go, Mode 2, Jaïd, A Bambaataa et Public Enemy bien sûr ! Le symbole paradoxal vivant de cette incroyable "machine industrielle" qu'est devenu le rap : ils remettent tout en cause, choquent en profondeur les bonnes moeurs et vendent des millions d'albums... il faut le faire.

GET BUSY

GET BUSY

# I.A.M

Paris, par manque d'information ou par excès d'orgueil, a la fâcheuse tendance de croire qu'elle est la seule ville française ayant une "scène Rap". Pourtant, une production marseillaise vient de remettre certaines pendules à l'heure. Editée sous la forme d'une cassette comprenant 12 titres, auto-produite par les artistes eux-mêmes, j'ai nommé: **I.A.M.**

L'avis général des quelques privilégiés qui ont pu l'écouter, est que cette cassette est sans doute le meilleur produit que le rap français nous ait offert jusqu'à présent.

Laissons donc s'exprimer **I.A.M.** par la voix de leur porte parole: Akhenaton, en commençant par "l'inévitable" rappel historique.

I.A.M: Cela remonte à 1984, le DJ et moi nous nous sommes rencontrés un peu de manière forcée. A l'époque, il était le seul DJ et moi le seul rapper de Marseille. La rencontre s'est faite lors d'une

party, les organisateurs voulaient un groupe de Rap, on s'est retrouvé ainsi sur la scène pour faire quelque chose "au feeling", alors que l'on ne se connaissait pas. Depuis, nous sommes restés ensemble. Peu de temps après, à 5 ou 6 nous avons formé un groupe qui s'appellait **Lively Crew**, cela a duré environ 3 ans. Puis en janvier, Shurikn est venu s'ajouter au groupe, nous avons alors changé le nom en **B-Boy Stance**. Pendant deux ans, nous avons fait pas mal de concerts, on a tourné avec le **Massilia Sound Système** (groupe de Raggamuffin marseillais). Depuis un an, nous avons décidé de commencer les choses "sérieusement": on a arrêté de travailler pour se consacrer entièrement à la musique, en travaillant avec un studio et des samplers, on a aussi engagé des danseurs.

G-B: Quelle est la signification des initiales I.A.M ?

I.A.M: Il y a plusieurs sens. En cherchant bien, qu'y'a-t-il de particulier chez les jeunes des cités et des ghettos que ce soit à Marseille, à Paris, New York ou bien Londres ? Pourquoi y a-t-il cette attitude flagrante dans le rap, plus que dans toute autre musique; lorsque les B-Boys portent de l'or, des médailles africains, des vêtements qui choquent: c'est pour montrer qu'ils sont quelque chose. Justement ce nom **I.A.M** traduit

le concept d'existence, cela veut dire "je suis", j'existe, même si les politiciens ou les riches n'ont pas de considération pour nous. Le deuxième sens, c'est: "Imperial Asiatic Men". Cela a plus une connotation religieuse, on est beaucoup intéressé par l'Islam, l'Egypte et la Chine. Le choix de ce nom s'est fait à la suite de la lecture du livre d'un écrivain sénégalais dont le titre est "Civilisations Nègres et Cultures". Parce que toutes les religions ont un foyer de naissance en Asie et l'Egypte est le berceau de la civilisation.

Le troisième sens c'est: "Indépendantistes Autonomes Marseillais". C'est notre petit délire à nous. C'est pour nous démarquer un peu de la France et de l'esprit français. Parce qu'au 13ème siècle, le sud de la France n'appartenait pas à la France. On lit beaucoup sur l'histoire de notre région.

GET BUSY

G-B: On sait plus ou moins que vous avez pas mal de contacts avec New York. Pourrais-tu nous en parler ?

I.A.M: C'est exact, on part à New York chaque année pendant deux ou trois mois. J'y ai été le premier, en 1984. Au bout du troisième jour, je me suis retrouvé au "Latin Quarter" (boîte Hip Hop), et j'y ai rencontré, **Dr Jekyll & Mister Hyde, 3rd Bass, KRS One, Scott La Rock, Whodini, Just Ice, Red Alert, MC Lyte**. Tu imagines ce que ça représente pour un "homeboy" qui débarque de France, de se retrouver parmi toutes les stars du Hip Hop. Sinon j'ai habité dans les quartiers les plus "chauds" de Brooklyn, et notamment dans la plus grande cité de Brooklyn que l'on surnommait "le supermarché de la drogue", c'était invivable, en une semaine il y a eu neuf morts! On se plaint de la France mais comparé aux Usa, c'est "gentil". On est très lié à **Red Alert**, que l'on considère comme notre "oncle", on l'accompagne à Kiss FM (grande radio sur laquelle Red Alert a une émission Rap très écoutée). A part ça, on a participé au premier maxi des **Jungle Brothers: "Jimbrowski"**, on est d'ailleurs remercié sur la pochette. Pourtant, le succès aidant, ils nous ont un peu "oublié" depuis mais on leur en veut pas. Nous avons également participé à un maxi des **New Choice MC's**. Il y a aussi de nombreux noirs américains de l'Us Navy qui viennent régulièrement à Marseille, cela nous permet de nous tenir au courant, notamment au niveau "Dance".

G-B: A l'écoute de votre cassette, outre les inspirations historiques et religieuses, on note également des textes assez politiques...

I.A.M: Engagés mais pas politiques. On est au contraire anti-politique. prends par exemple le parlement, ce sont les députés qui font les lois, et pourtant, ils ne les subissent pas. Je ne vois pas pourquoi on devrait subir des choses différentes d'eux; s'ils ont le droit d'obtenir des amnisties et une immunité, on doit bénéficier des mêmes droits. La seule politique que l'on veut faire, c'est une politique anti-Lepeniste et, ça, on a pas peur de le dire.

G-B: Justement, quand ils atteignent 15% à Paris, on s'inquiète sérieusement, j' imagine que chez vous, où ils frôlent les 30%, ce doit être encore pire, non ?

I.A.M: C'est différent ici, à Marseille, il n'y a pas un skin. Les gens qui votent pour le FN sont des gens qui ont subi le racisme auparavant, notamment des Italiens qui retournent le racisme dont ils ont été victimes contre les Arabes et les Noirs, ce que je trouve infâme. C'est du racisme "bête et méchant". Mais tu n'auras jamais le racisme "à la française", genre "crânes rasés", "Ordre moral", c'est plutôt des vétérans de la guerre d'Algérie (anciens O.A.S...). Ils sont dangereux, le doigt sur la gâchette et avec des thunes. A ce sujet, on a une phrase fétiche: "Au royaume des aveugles, le borgne est roi". Ça résume tout. En fait la situation politique de Marseille est assez floue, personne ne sait trop bien où il se place, sur ce point, cela ressemble pas mal à New York. Dans les quartiers nord, il a des concentrations de cités énormes. Dans certaines cités, c'est la guerre: ils s'attaquent aux flics, il y a deux ans, ils se sont attaqués au commissariat en criant "vive le Jihad"... C'est de la folie. Tout cela contribue au climat très chaud qu'il y a ici.

G-B: Et au niveau du "Mouvement", est-ce que ça bouge à Marseille ?

I.A.M: Oui, et même dans de grandes proportions. Ça a commencé très maigrement dans un quartier du centre-ville, mais depuis deux ans ça a carrément explosé dans tous les quartiers de Marseille, et cela continue de plus en plus. C'est un mouvement à majorité "black", un peu comme à Paris, mais on a toujours essayé de contenir ces histoires de bandes, on a vraiment pas ce problème. Les B-Boys sont assez solidaires à Marseille. Il n'y a pas de violence inutile dans notre mouvement. Le "Tag" n'est pas vraiment répandu mais il y a beaucoup de groupes de rap, avec notamment quelques uns dont on s'occupe, au sein de notre posse: "L'alliance Afro-asiatique", parmi laquelle se trouve un groupe nommé **Positive Line**. Il y a environ 6 ou 7 groupes qui tournent derrière nous.

G-B: Que penses-tu du fait qu'à Paris on a du mal à imaginer qu'il existe "quelque chose" en dehors de la Région Parisienne ?

I.A.M: C'est dommage car si l'on veut construire une véritable scène Rap, il faut que tout le monde y mette du sien. Il faut dépasser les frontières géographiques et donner une image du Rap la plus positive et la plus mature possible. Ça fait des années que l'on attend, il faut que le rap explose enfin.

G-B: Vous avez déjà édité une cassette (1), je suppose que vous avez des projets de disques...

I.A.M: On a des contacts très sérieux avec Labelle Noire, ce qui m'a intéressé, c'est cette idée de créer un label de Rap. Ça m'a un peu rappelé Tommy Boy (label légendaire de New York). De plus, on se méfie énormément des Majors. Sinon, il y a un maxi qui va sortir en septembre d'une chanteuse anglaise dont on ne connaît pas encore le nom. C'est assez flou, on a travaillé avec une équipe anglaise, on a fait la musique à Marseille mais la chanteuse n'a pas encore été choisie. Le titre sera: "What happen in your dreams", avec en face B, "I.A.M Rap".

**I.A.M** sûrement le premier groupe français à proposer un produit d'une qualité irréprochable, susceptible de rivaliser certaines productions américaines (tout du moins sur le plan musical). De plus, **I.A.M** est le fruit d'un véritable concept à la fois musical, idéologique et religieux, l'aboutissement des recherches culturelles de tous les membres du groupe.

Cette notion de concept se ressent de façon flagrante à l'écoute de la cassette: tout se tient et s'enchaîne avec justesse. De même que l'attachement aux recherches historiques et culturelles (principales inspirations des lyrics) a été omniprésent lors de notre entretien.

**GET BUSY**

(1) Cassette disponible à "Blue Moon".

## PREVISIONS SORTIES DE DISQUES A LA RENTREE:

- \* Boogie Down Productions
- \* Hijack
- \* Mani Love
- \* MC Mell'o
- \* Master Ace
- \* Compilation Cold Chilin
- \* Tone Loc
- \* Young MC
- \* Biz Markie
- \* Compilation Live "Rap It Up."
- \* Sly & Robbie
- \* Silver Bullet
- \* N.W.A

## LP HIP-HOP CHARTS:

- 01/ ERIC B & RAKIM: "Let the rythm hit 'em"
- 02/ ICE CUBE: "Amerikkka's most wanted"
- 03/ PUBLIC ENEMY: "Fear of a black planet" (CBS)
- 04/ K-SOLO: "Tell the world my name" (Import)
- 05/ ABOVE THE LAW: "Living like hustlers" (Epic/CBS)
- 06/ DIGITAL UNDERGROUND: "Sex Packets" (Just' In)
- 07/ JUNGLE BROTHERS: "Done by the fore" (WEA)
- 08/ X-CLAN: "To the east backwards" (Island/Polygram)
- 09/ BOO-YAA TRIBE: "New Funky Nation" (Island/Polygram)
- 10/ A TRIBE CALLED QUEST: "People instinctive travel" (Jive/BMG)
- 11/ 3rd BASS: "The cactus lp" (CBS)
- 12/ KW AME: "A day in the life" (Import)
- 13/ PROFESSOR GRIFF & THE L.A.D: "Pawns in the game" (Musidisc)
- 14/ LOW PROFILE: "We're in this together" (Import)
- 15/ COMPTON MOST WANTED: "It's a Compton thang" (Import)
- 16/ Bande Originale de "HOUSE PARTY" (Musidisc)
- 17/ SALT-N-PEPA: "Express Yourself" (Polygram)
- 18/ WEST COAST RAP ALL STARS (Wotre Music)
- 19/ PERFORMANCE (Import)
- 20/ IAM: "Concept" (auto-production)

## MAXI HIP HOP CHARTS:

- 01/ PARIS: "break the grip of shame" (Import)
- 02/ KING BEE: "Back by dope demand" (Import)
- 03/ SILVER BULLET: "Bring Forth the guillotine" (Just' In)
- 04/ INTELLIGENCE HOODLUM: "Black & Proud" (Import)
- 05/ DEFF JEFF: "Funky as fuck" (Import)
- 06/ LOW PROFILE: "Funky Song" (Import)
- 07/ PUBLIC ENEMY: "Brothers gonna work it out" (CBS)
- 08/ WRAS: "We're all in the same gang" (Wotre Music)
- 09/ LL COOL J: "To the break of dawn" (CBS)
- 10/ GUNSHOT: "Battle creek bralw" (Import)
- 11/ MC BLADE: "Lyrical maniac" (Import)
- 12/ UNIQUE: "Pure dynamite" (Import)
- 13/ HIJACK: "The badman is Robin" (EPIC/CBS)
- 14/ BOO YAA TRIBE: "Raid" (Island/Polygram)
- 15/ SLEO: "Le sud" (promo)

## MAXI 45t:

### KING BEE - Back By Dope Demands

Cela sonne comme du Tuff Crew, mais ce n'est pas Tuff Crew. Les puristes crieront au plagiat, "puissant" néanmoins.

### MC BLADE - Lyrical Maniac/The Comin' Is Near/We're Coming Independent

Le genre de maxi qui vous rentre progressivement dans la tête, pour ne plus vous en sortir. Achat vivement conseillé.

### OVERLORD X - Power House

Après un excellent premier album ("Weapon Is My Lyrics"), Overlord X nous gratifie d'un maxi plutôt moyen. Trop d'idées musicales se superposent pour finalement obtenir un "fouillis" pas vraiment convainquant. On espère mieux de l'album qui doit suivre.

### CAVEMAN - Victory

Signé par le légendaire label américain "Profile" (Run DMC), ce groupe anglais affiche d'entrée un bon potentiel, par le biais d'un excellent maxi.

### GUNSHOT - Battle Creek Brawl

Adeptes du "Daisy Age" s'abstenir; ce maxi est une megabombe Hardcore, dans la lignée directe des Hijack et autres Silver Bullet. Agressif et speed au possible. Définitivement crucial !

### LL COOL J - To the break of dawn

Changement de style pour le "Bad boy" appuyé par la production de Marley Marl, ce maxi devrait le reconcilier avec ceux que le troisième album avait laissé sur leur faim. On attend avec impatience la sortie prochaine du nouvel album (produit par Marley Marl).

### MASTER ACE - Me & The Biz/I Got TA

Nouveau maxi de Master Ace (Ace & Action) une production de Marley Marl garantissant un travail de qualité.

### RHYTHM RADICALS - Brother to brother/We're on a mission

Après leur détonnant maxi ("dig the movv", on attendait leur retour: on est pas déçu, toujours aussi speed et engagé.

GET BUSY

FUSION DE LA CULTURE URBAIN

TOUS LES SAMEDIS de 20h30 à 22h00

ROCK - HIP-HOP - REGGAE

INFOS FANTAZINES - INFOS CONCERTS

DECIPIRENT

TA FACE

# ALBUMS

## INTELLIGENT HOODLUM - BLACK AND PROUD :

Produit par Marley MARL (décidément très prolifique) cet album est sans doute l'un des meilleurs du moment. Certes, tout n'est pas spécialement extraordinaire, mais il n'y a rien "à jeter". Parmi les titres forts, on retiendra "Black and proud" (sorti en maxi), et surtout "Arrest the president" véritable bombe hip hop justifiant à elle seule l'achat de cet album.

## 3 TIMES DOPE - LIVE FROM ACKNICKLULOUS LAND :

Après un premier album plus que prometteur (sous la houlette de steady B.), les trois rappers de Philadelphie nous gratifient d'un second qui n'est pas vraiment à la hauteur. En effet, le contenu musical confirme l'impression donnée par le look qu'arbore le groupe sur la pochette, c'est-à-dire un "mauvais" glissement vers un "new jack swing" plutôt creux. Le tout est plutôt décevant, dommage !

## HIGH PERFORMANCE - ALL THINGS CONSIDERED

Signé sur le label Mastymix (Sir Mix a lot...), ce groupe s'affiche d'entrée avec un album assez réussi. Dès la première écoute on sent à travers les samplages, les influences de NWA, Public Enemy et de George CLINTON. Cependant, le groupe ne tombe pas dans le piège du plagiat facile.

Titres phares : "The Hill" -disponible en maxi- et "So you wanna be a gangster". Sans être "crucial", cet album n'en n'est pas moins bon.

## X POSSE

Compilation anglaise regroupant les membres du posse d'Overlord X. A part une intro très forte (reprenant le thème de 2001 l'Odyssée de l'espace), le contenu de cet album n'est pas réellement convaincant, moyen sans plus.

## ERIC B. AND RAKIM - LET THE RHYTHMES HIT'EM

Troisième album du duo, cet album ne manque pas de qualités (on n'en attendait pas moins d'eux), les lyrics de Rakim sont toujours aussi forts et les musiques aussi mélodieuses. Malheureusement la recherche musicale empiète quelque peu sur l'efficacité. Tout cela manque d'un certain "speed" que l'on trouvait dans les albums précédents avec des titres tels que "I know you've got soul" ou "Lyrics of fury". Cependant, Eric B; et Rakim jouent toujours dans la cour des grands (des très grands), mais on était en droit de s'attendre à mieux. Conseillé tout de même.

## C.M.W - IT'S COMPTON THANG

Comme leur nom l'indique, les CMW viennent de Compton. Cela garantit un LP dans le plus pur style "Los Angeles", directement dans la lignée de NWA (en un peu moins bien), rythme relativement "lents" et ambiance "gangster". Pas grand chose à jeter, bon album.

## POOR RIGHTEOUS TEACHERS - HOLY INTELLECT

On ne peut que trouver toutes les qualités à cet album, tout est bon : les musiques, la production, et surtout le style des rapper. En effet, ces derniers ont un débit de paroles assez impressionnant avec une élocution aux limites du raggamuffin. Vivement conseillé.

## PREVISIONS CONCERTS-PARTY:

### SEPTEMBRE:

- \* SOUL TO SOUL au Zénith
- \* RAPATTITUDE Tour

### OCTOBRE:

- \* ERIC B & RAKIM à l'Elysée Montmartre

### NOVEMBRE:

- \* PUBLIC ENEMY & ICE-CUBE au Zénith
- \* BOO-YAA TRIBE à l'Elysée Montmartre

### DECEMBRE:

- \* RAPMANIA 3 avec DJ RED ALERT (+ invités)

## CAMION "NATION RAP":

Le camion "Nation rap" fera escale en Ile de France pour trois dates les 15, 19 et 22 septembre. Aura lieu à chaque étape un concours de Rap avec un sélectionné chaque soir; les trois sélectionnés participeront à une super finale durant l'automne réunissant les vainqueurs des autres qualifications, avec à la clé un contrat pour un disque chez Island (Boo-Yaa Tribe, NWA, etc). Alors, MC, envoyez vos cassettes (avec les paroles par écrit) et vos contacts à: Island (à l'attention de Jérôme) 32 rue Etienne Marcel 75002 Paris.

## EMISSION RADIO:

DJ RAP ATTACK: le mardi de 18h à 18h sur Radio Aligre 93,1

GOT & WIZARD: le vendredi de 22h30 à 24h sur Tabala FM 106,3

CC RIDER "Tropic Soul": le mercredi de 22h à 24 h sur Tropic FM 92,6

MADJ & MIL "Fusion Dissidente": le samedi de 20h30 à 22h sur Radio Beur 98,2

## RAP-LINE (TOUS LES SAMEDIS SOIRS SUR M6 à 0H30):

En exclusivité pour "Get Busy", les programmes de "Rap Line" jusqu'à la mi-août.

### Rap Line n°4 28 juillet:

BDP "You Must Learn", Whodini, Rob Base & DJ EZ Rock "It Takes 2", I.A.M, Sly & Robbie "Dance Hall", Oran "Juice" Jones: "Cold Spending my Money", Chunky "You Make Me Say Ow", Cameo "You Make Me Work" Tashan "Chasin A Dream"

### Rap Line n°5 - 4 Août:

Lionel D: "Pour Toi Le Beur", Public Enemy: "Terrormental" + "Night of the living baseheads" + "911 is a joke" + "Fight the power", Professor Griff: "Pawns in the game", Cameo: "Skin I'm in", Stereo MC's: "On 33", Rap Two: "La voix du Général"

### Rap Line n°6 - 11 Août:

A Tribe Called Quest: "El Segundo", Audio 2: "On The Road Again", Beastie Boys: "No Sleep To Brooklyn", Daddy Yod: "Rock en zonzon", Latifah: "Press Kit" + "Come Into My House", Easy E: "We want Easy", MC 900 FT "Jesus with DJ Zero", Two Live Crew: "Me So Horny", James Brown: "I'm Real"

### Rap Line n°7 - 18 Août:

Stevie V: "Dirty cash", Artists Against Apartheid: "Sun City" + "Ndodenyama", EJM "Element Dangereux", Tone Loc: "Funky Cold medina", Cameo: "Back & Forth", Melle Mel "Step Off", Blondie "Rapture"

## CINEMA:

Septembre, sortie du film "House Party" auquel ont participé Kid & Play, Fullforce, G. Clinton, appuyés par une bande-son détonnante (LL Cool J, Today, Kid & Play...)

GET BUSY

GET BUSY